Les potins d'Uranie : le vieil homme et Rigel

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **58 (2000)**

Heft 296

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-898562

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Le vieil homme et Rigel

AL NATH

La fin juillet 1999 vit la célébration du centième anniversaire de la naissance de l'écrivain américain ERNEST (MILLER) HEMINGWAY. Ce fut l'occasion pour la presse spécialisée de publier les trémolos habituels en ce genre d'événement, même s'il faut bien reconnaître qu'il passa presque inaperçu à cause des vacances certes, mais aussi de l'actualité assez riche par ailleurs à cette époque.

L'œuvre du romancier-nouvelliste est imposante. La personnalité du gaillard fut plutôt exhubérante. Et sa vie personnelle fut assez tumultueuse et médiatisée.

Comme d'autres noms illustres de la littérature de son temps, Hemingway participa aux grands événements de la première moitié du XXe siècle. Fils d'un père médecin et d'une mère éprise de musique et d'arts, il devint reporter à l'âge de 17 ans pour le *Star* de Kansas City. Il s'engagea ensuite comme ambulancier volontaire dans l'infanterie italienne et fut gravement blessé sur le front austro-italien. Après la Première Guerre mondiale, il devint correspondant à Paris pour le *Star*, de Toronto cette fois, et atteignit la notoriété publique grâce à ses premiers grands romans (*The Sun Also Rises* en 1926, *A Farewell to Arms* en 1929) et un superbe recueil de nouvelles (*Winner Take Nothing* en 1933).

Il couvrit la révolution grecque, voyagea en Floride, en Espagne et en Afrique, puis participa comme correspondant à la guerre civile espagnole, ce qui engendra un autre grand roman (*For Whom the Bell Tolls* en 1940). La Seconde Guerre mondiale le vit comme correspondant avec la première armée américaine, notamment en missions aériennes et lors du débarquement de Normandie. Il s'établit ensuite à Cuba et fit un pied de nez à ses détracteurs clamant sa veine tarie en y rédigeant un autre chef-d'œuvre, *The Old Man and the Sea* (1952), qui lui valut le Prix Pulitzer en 1953. Un an plus tard, il recevait le Prix Nobel de littérature.

Certaines de ses œuvres furent transposées au cinéma, parfois en plusieurs versions. *Le vieil homme et la mer* connut en 1958 une émouvante adaptation avec SPENCER TRACY sous la direction de JOHN STURGES et sur la musique de DIMITRI TIOMKIN. Toute sa vie, HEMINGWAY fut fasciné par la guerre et les armes. C'est d'un coup de fusil qu'il mit fin à ses jours en 1961, en aboutissement d'une phase de détérioration physique et mentale.

Avec l'ouverture de plus en plus grande de Cuba, un nombre croissant de touristes européens (les Etats-Unis maintenant un embargo vis-à-vis du régime castriste) sont conduits à visiter, parmi les hauts lieux de l'île, les bars favoris de l'écrivain et sa propriété à San Francisco de Paula près de La Havane, *La Finca Vigia*. Les autorités américaines avaient pressé l'écrivain d'abandonner cette résidence en 1960, après la chute de la dictature de Fulgencio Batista.

L'une des pièces exposées dans l'habitation devenue musée, une lunette astronomique, a fait croire à certains que HEMINGWAY était particulièrement intéressé par l'astronomie. En fait, l'écrivain-aventurier ne semble pas avoir voué aux étoiles plus que l'intérêt que l'on peut normalement attendre du commun des mortels proches de la nature. A noter toutefois que HEMINGWAY était aussi un fervent navigateur et que c'est évidemment au sextant que se négociaient les routes dans l'entre-deux-guerres – un autre contact, vital celui-là, avec les cieux.

Les examinateurs attentifs de son œuvre rappellent fréquemment une erreur astronomique grossière dans *Le vieil homme et la mer*: vers la moitié de l'ouvrage, le vieux pêcheur voit Rigel au coucher du soleil. Las! cette étoile (β Orion) n'est pas visible à cet endroit à l'époque de l'année (septembre) où se déroule l'histoire. Hemingway reconnut par la suite qu'il s'était trompé, confiant notamment à un jeune marin britannique sur un bateau en route vers Mombasa en août 1953 que plusieurs personnes lui avaient écrit à ce propos.

AL NATH

La constellation d'ORION sur l'observatoire de La Silla (N. CRAMER)